

GUI, XUEJIAO. *La pitié dans l'œuvre romanesque de Victor Hugo: Les ambiguïtés et la dynamique d'un sentiment aux dimensions multiples*. L'Harmattan, 2023. ISBN 978-2-14-034061-1. Pp. 262.

Dans la première section, l'auteur se plonge dans la signification du terme "pitié" chez Hugo, explorant la relation intime entre le sentiment et le langage. En se concentrant sur la philologie, l'auteur examine minutieusement l'utilisation spécifique du mot par Hugo, révélant une dualité fondamentale. Cette approche met en lumière la dimension métaphysique de l'œuvre de Hugo, soulignant les réflexions complexes du poète sur la relation entre la volonté humaine et la pitié divine, tout en distinguant sa voix de celles des romantiques contemporains. Dans la deuxième section, l'auteur souligne que l'attaque passionnée de Hugo contre la fausseté religieuse est ancrée dans la fidélité à l'esprit religieux authentique, basé sur la vérité. Les paroles de Hugo, loin d'être une imploration personnelle, expriment la compassion du poète envers la pitié universelle. Sa voix compatissante transcende le lyrisme traditionnel en adoptant une expression orientée vers l'extérieur, créant ainsi un lien avec les autres et élargissant la conception romantique. Hugo évite de dissocier le moi du monde, instaurant une communion joyeuse avec la nature. Ainsi, son cri de pitié devient une voix suppliante et



compatissante qui réconcilie les forces entre le sujet et l'objet de la pitié. Dans la troisième section, l'auteur explore la relation complexe entre la pitié et la colère chez Hugo. Il met en relief la dualité entre la pitié bienveillante et la pitié vengeresse, soulignant la justification de la colère en tant qu'énergie éthique pour restaurer la justice. La proximité de la pitié et de la haine rend ambiguës les attitudes de Hugo envers le pardon et le châtement. Les tensions dynamiques entre la colère et la pitié lui permettent de concilier politique et religion, associant l'indignation à des valeurs morales telles que l'égalité et la liberté. La pitié excessive, considérée comme sacrée, transcende la cruauté, transformant les violences révolutionnaires en une force positive. Dans la quatrième partie, l'auteur remet en question la valeur morale de la pitié, soulignant sa perversité et son utilisation égoïste. Hugo met en garde contre la fausse apparence de bonté et insiste sur la nécessité de changer la perspective sur la souffrance pour restaurer une véritable morale de la pitié. Il expose la manière dont les bienfaits peuvent cacher des motifs égoïstes, dénonçant l'exploitation de l'homme par l'homme. Cette section renforce l'idée que la pitié de Hugo va au-delà des apparences pour atteindre une morale authentique. En conclusion, l'auteur souligne que la pitié est l'émotion dominante de l'humanité moderne, enracinée dans la société chrétienne. Le concept de pitié selon Hugo s'oriente vers le socialisme et l'humanitarisme, sa valeur résidant dans ses implications morales, dans une perspective antimatérialiste et anti-nihiliste. L'analyse de l'auteur révèle un Hugo qui transcende les étiquettes littéraires, érigeant la pitié en un puissant pont pour la compréhension et la communion entre les êtres.